

Valérie Péresse sacrifiée pour l'exemple dans le premier texte écrit au moyen de l'alphabet phonétique français

par Ortograf-FR (Louis Rougnon Glasson)

Suite à de solides encouragements à aller dans ce sens, l'opération Ortograf dégage maintenant une piste supplémentaire pour progresser: c'est celle de la réforme qui serait imposée par le pouvoir politique.

Cette piste aurait l'avantage de mettre fin à une guérilla qui en fin de compte aboutira aussi bien au même résultat.

Elle implique la présentation d'un texte assez long utilisant la nouvelle écriture. Mais cette opération apporte le risque d'une condamnation immédiate et sans appel.

Pour cette raison, il était nécessaire de pulvériser sous un feu d'artifice quelque symbole bien en vue de la défense de l'orthographe

Partie fanfare en tête et la fleur au fusil faire la chasse aux fautes d'orthographe dans les universités, Valérie Péresse était la candidate idéale pour ce poste peu enviable.

A – Guérilla Ortograf-FR: un sentier étroit mais sans risque

Le chemin de la vraie réforme est étroit mais parfaitement confortable. Il est maintenant bien balisé par la panoplie de documents Ortograf-FR. La condition impérative, mais suffisante, d'une réforme parfaitement réussie, c'est une actualisation judicieuse de l'alphabet.

Dans ce sens, une demande d'interdiction de l'API (alphabet phonétique international) dans le cadre de nos écoles, lycées et collèges a été adressée au ministre il y a quelques années. Elle est argumentée par un très mauvais choix des lettres utilisées et par un inventaire incomplet des sons constitutifs normaux de notre langue, lui-même à l'origine d'une dégradation de la qualité de la prononciation du français.

Toujours dans la même perspective, le mouvement Ortograf-FR a mis hors d'état de nuire le mouvement Ortograf.NET, en montrant que cet apparement « concurrent », fort du soutien des marchands d'orthographe, se trouvait là uniquement pour faire diversion, son projet étant de toute évidence voué à l'échec en raison d'un code bancal et d'un alphabet non actualisé.

La présentation d'une écriture qui n'est pas légitimée par quelque autorité est forcément risquée. S'ajoute à cela le problème trop bien connu d'un flicage de l'information, dans les médias et sur internet, où les défenseurs de l'orthographe ont la part belle.

B – Se défendre en attaquant

Pour ces deux raisons, la présentation du premier texte écrit au moyen de l'AFF devait nécessairement être associée à la *destruction immédiate et spectaculaire de quelque symbole de la défense de l'orthographe traditionnelle.*

Pour avoir lancé sa célèbre « bataille de l'orthographe » fin 2010, celle qui, à l'époque, était ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, et qui est devenue entre temps ministre du budget, se trouve être quelque peu malmenée dans l'article « Premier texte écrit au moyen de l'alphabet phonétique français: les dessous de la bataille de l'orthographe de Valérie Péresse »

C – Valérie Péresse et le tonneau sans fond

Dans cette fameuse « bataille de l'orthographe », la ministre de la recherche trouvait donc normal de faire acquérir en fac un bagage qui dans le pire des cas, devrait être acquis dès avant la fin du collège.

Etait-ce simplement pour la beauté du geste de la

Danaïde s'appliquant à remplir un tonneau sans fond? Toujours est-il que, un an plus tôt, François de Closets avait déjà mis en évidence le fait que l'échec orthographique est un échec programmé. La chercheuse aurait donc dû avoir quelques raisons de s'interroger de ce côté-là.

D – Un précédent fâcheux pour la ministre du budget

Le fait que l'ex-ministre de l'enseignement supérieur ait été capable de trouver de l'argent quand les caisses sont vides, pour le consacrer en pure perte à un culte qui ridiculise la langue française partout dans le monde, ça fait un peu léger.

La situation devient intenable quand on met dans la balance l'analyse de la crise politique belge.

Si les flamands rejettent les wallons, c'est en raison d'une très grande pauvreté relative des francophones sur le plan financier, aussi bien d'ailleurs que sur le plan culturel et sur le plan social.

Les médias qui ont mis en vedette la croisade de l'orthographe de Valérie Pécresse censurent soigneusement des analyses selon lesquelles l'apprentissage de ladite orthographe représente en fin de compte **une pénalisation économique s'élevant à 150 000 euros ou un million de francs par personne sur une vie complète.**

La chercheuse n'avait donc pas voulu voir le problème politique de fond qui va de pair avec celui de notre orthographe. Mais à ce premier et curieux aveuglement de la « chercheuse », il faut en ajouter un autre encore plus grave, qui refuse de voir que cette croisade était une excellente manière de diviser les français.

E – Une innocence politicienne qui reste à démontrer

Si l'étalage par la ministre d'un formidable échec scolaire en orthographe était un prétexte pour

La rediffusion spontanée de ce document par fax, photocopieur, internet, ou encore le financement de son impression, sont les meilleurs pieds-de-nez que vous puissiez faire au pouvoir de manipulation des médias.

justifier sa croisade, **il avait surtout pour effet d'attiser les haines populistes et la vindicte populaire contre les enseignants de la base,** rendus implicitement responsables de l'inefficacité constatée. Voir le tract intitulé: « Marchands d'orthographe, fabricants de haine »

La soi-disant défense de l'orthographe se trouvait donc fournir des troupes au gouvernement pour le conflit qu'il avait mis en place concernant les caisses de retraites.

F – La mascarade fatale

Pour la bonne bouche, une information disponible sur Wikipédia nous en apprend encore une meilleure.

Deux ans avant cette fameuse « bataille de l'orthographe » qui l'a rendue célèbre, Valérie Pécresse avait reçu **le prix de la carpette anglaise,** pour avoir déclaré que le français était une langue en déclin, et, surtout, pour s'être prononcée en faveur d'une promotion de l'anglais au sein des universités françaises.

Sa croisade n'était donc qu'une mascarade pour une cause à laquelle elle ne croyait pas.

Dans l'esprit de Valérie Pécresse la mise en place d'un enseignement de l'orthographe en fac était donc un sussucre à l'intention des demeurés de la France profonde, une astuce de Machiavel pour faire croire **à une espèce d'indiens de l'Hexagone qu'elle était attachée à leur cause.**

La morale de toute cette histoire avait pourtant déjà été donnée d'avance de manière prémonitoire dans les documents:

1°) « *Un homme politique qui élude le problème de la réforme de l'orthographe ne peut être qu'un charlatan et un voyou* »

2°) « *Des pompiers d'élite sacrifiés délibérément dans un incendie criminel* », on y ridiculise déjà une mascarade de lutte contre l'échec scolaire.